

Le défi d'Interforum : vendre davantage de livres

Le prix unique du livre a un an, la tabelle va s'éteindre. Comment réagissent les diffuseurs ? Le patron d'Editis, Eric Levy, présent à la Foire du livre, relève le défi.

Depuis un an, le marché belge de l'édition a connu des changements significatifs. Le prix unique du livre est désormais instauré en Flandre et en Wallonie, Bruxelles suit incessamment. Et la tabelle, cette taxe qui frappe les livres français vendus en Belgique, ne peut plus excéder 8 % cette année, 5 % l'année prochaine et sera interdite en 2021. Cette tabelle remplaçait en quelque sorte la taxe d'importation gommée depuis l'abolition des frontières. Ce qui rendait le livre bizarrement plus cher à Bruxelles qu'à Bordeaux ou Ajaccio, pourtant bien plus éloignés de Paris.

Interforum Belgique est un des deux grands diffuseurs chez nous, avec Dilibel. On le sent, si le prix unique du livre ne crée pas d'opposition auprès d'Eric Lévy, le patron d'Editis, dont dépend Interforum, (« J'en suis un grand militant »), la suppression de la tabelle lui reste en travers de la gorge. Parce que, dit-il, elle était la contrepartie d'une série de facilités qu'Interforum offre aux libraires en Belgique : retours gratuits, préparation avancée des fournitures, disponibilité des stocks en Belgique, réassorts rapides...

Et puis, ajoute-t-il : la tabelle, ce n'était en moyenne que 10 % sur les livres, tous genres d'édition compris. Soit un euro, puisque le prix moyen d'un livre vendu en Belgique, c'est 10 euros. Et, avec un peu de perfidie, il précise : « Le Soir est vendu 50 % plus cher à Paris qu'à Bruxelles », ce qui n'est cependant pas le même problème.

Et puis *Le Soir* est une petite entreprise à côté d'Editis, qui rassemble cinquante éditeurs : Robert Laffont, Omnibus, Belfond, Julliard, 10-18, Fleuve, Pocket, Cherche-Midi, Plon, Bordas, Nathan, etc. La filiale d'Editis, Interforum diffuse ces 50 éditeurs plus d'autres éditeurs français comme Actes Sud en partie, et une dizaine d'éditeurs

belges : Genèse, De Boeck, Couleur Livres, etc. Pour l'ensemble de ses activités, Interforum manipule 120 millions d'exemplaires par an. Interforum Belgique est sa première filiale, avec 3 à 4 millions de livres par an.

Après un an de mise en place du prix unique en Flandre et en Wallonie, quelles constatations ? « Globalement, on en perçoit l'effet essentiellement sur le circuit des revendeurs que sont les super et les hypermarchés, précise Eric Levy. En 2018, ces réseaux ont subi une perte de 20 % sur leur chiffre d'affaires livres. Qui n'a pas été comblée ni chez les libraires indépendants, ni en e-commerce. Le modèle de la vente de livres en super et hyper semble donc devoir se réinventer en Belgique. On était dans un modèle de promotions et de prix d'appel pour attirer les clients

« Nous sommes déterminés à rester présents. La question est : comment trouver un écosystème qui permet de retrouver l'équilibre » ERIC LEVY, PATRON D'EDITIS

sur ces points de vente. On doit aller vers un autre modèle, où on passe d'un produit d'appel à un achat d'impulsion, et nous devons aider ces points de vente à le faire. Nous observons en tout cas qu'une grande partie des acheteurs de livres en grandes surfaces ne va pas en librairie et n'achète pas en e-commerce. S'ils ne sont pas confrontés à un livre dans un super, ils n'en acquerront pas. Il faut donc que les revendeurs, les libraires, les éditeurs, les auteurs se mobilisent pour défendre la place du livre dans la vie des individus. »

Que peut donc devenir Interforum Belgique, qui emploie 70 personnes, réparties sur du commercial : prospection, présence, animation des ventes ; et de la logistique avec un entrepôt à Louvain-la-Neuve ? « Nous sommes des industriels au service d'un monde de

culture, d'éducation, de promotion de nouveaux auteurs, de connaissances, de savoirs, d'histoire. Nous sommes déterminés à rester présents. La question est : comment trouver un écosystème qui permet de retrouver l'équilibre. Si nous ne faisons rien, en 2021 quand la tabelle aura disparu, même si on a rétabli un beau taux d'activité des hyper et super, on ne pourra économiquement justifier la logistique, c'est-à-dire des entrepôts et des stocks de proximité, qui fournit au libraire indépendant des atouts et des services compétitifs par rapport à ses concurrents, notamment l'e-commerce. »

Pour Eric Levy, plus le livre est exposé, plus Interforum Belgique est content. « En revanche, le périmètre spécifique de la librairie indépendante, qui est un acteur clé de l'équilibre du marché, nous pose question : comment arriver à retrouver une répartition de la valeur dans la chaîne du livre qui permet à chacun de vivre correctement, c'est-à-dire de ne pas perdre d'argent. »

Il faudra donc être inventif. Et par exemple, attirer plus d'éditeurs belges, et leur permettre ainsi d'être mieux édités en France. Faire des économies, « mais il n'y a aucun risque de diminuer les équipes », insiste Eric Levy. Utiliser Copernics, la filiale d'Editis créée en

2017 qui réimprime à la demande. Car là, il y a des économies à faire en évitant d'encombrer les entrepôts de livres qui ne seront jamais mis en place dans les points de vente. Et, surtout, augmenter le volume d'affaires.

Nous avons donc interpellé Eric Levy : la morale de cette situation, c'est que vous devez vendre davantage de livres. « C'est la solution vertueuse, répond-il. Si le chiffre d'affaires généré par la lecture augmente, on aura tous gagné et ce serait formidable. C'est un défi à courir ensemble. » ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

PROGRAMME**Les Rendez-Vous...****... de samedi****Amélie Nothomb et****Keiichiro Hirano**, rencontre.

Grand-Place du Livre, 13 h.

Etre écrivain en Amérique aujourd'hui. Avec Michael Chabon,

Leni Zumas et Alain Mabanckou.

Théâtre des mots, 16 h

Occident-Monde arabe : quel futur pour des valeurs communes ?

Avec Boualem Sansal et Christine

Ockrent. Théâtre des mots, 14 h.

L'avenir de l'écriture est-il féminin ? Avec Patricia Schillings,

Vincent Monané, Valérie Piette et

Cindy Van Wilder. Scène Fintro,

14h.

Dystopies féministes : nos futures.

Avec Leni Zumas, Christina Dalcher

et Jean Hegland.

Grand-Place du Livre, 17 h.

Typiquement belge ? Avec Jan

Batens, Karel Vanhaseebrouck et

Jean-Marie Klinkenberg.

Flirt flamand, 15 h.

Quand Molenbeek s'invite en littérature. Avec Yasmina Khadra et

Sven Gatz. Studio Première, 15 h.

Grande spéciale Zep.

Palais des imaginaires, 14 h 30

... de dimanche**Adeline Dieudonné et Lize Spit.**

Flirt flamand, 14 h.

Flirter dans les deux langues.

Avec Caroline Lamarche,

Véronique Bergen et Caroline

De Mulder. Flirt flamand, 16 h.

Alex Vizorek lit Baudelaire.

Théâtre des mots, 18 h.

Anticipation et roman historique :**une manière de fuir le présent ?**

Avec Antoine Wauters et Emma-

nuelle Pirotte. Scène rouge, 13 h.

Frankenstein, le mythe est vivant.

Avec Johan Heliot, Marie Delhaye,

Florie Emond. Studio Première, 16 h.

Bruxelles noire : les mystères**de la Commission.** Avec Maxime

Callogero et Jean Quatremer.

Place de l'Europe, 13 h.